

Québec français



Le Petit Robert des enfants

Le Petit Robert des enfants. Rédaction dirigée par Josette Rey-Debove, Dictionnaires Le Robert, Paris, Dicorobert Inc., Montréal, 1988

Edith Lessard and Suzanne Pellerin

Number 75, Fall 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45432ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lessard, E. & Pellerin, S. (1989). Review of [Le Petit Robert des enfants / *Le Petit Robert des enfants*. Rédaction dirigée par Josette Rey-Debove, Dictionnaires Le Robert, Paris, Dicorobert Inc., Montréal, 1988]. *Québec français*, (75), 63–63.

Édith LESSARD
Suzanne PELLERIN

Le Petit Robert des enfants

Le Petit Robert des enfants. Rédaction dirigée par Josette Rey-Debove, Dictionnaires Le Robert, Paris, Dicorobert Inc., Montréal, 1988.

Ce dictionnaire n'a rien à voir avec les dictionnaires en images ou à vocabulaire réduit auxquels les parents et les enfants ont été habitués

Les enfants ont été habitués. Loin d'être simplificateur, le dictionnaire vise l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, informe les jeunes Français sur leur culture et, dans une certaine mesure, sur les cultures étrangères (y compris la culture québécoise) et introduit le jeune francophone au monde des connaissances.

Aussi volumineux que le Petit Robert, le PRE contient 1 100 pages de textes (les caractères sont deux fois plus gros que ceux du PR) dont la présentation est claire :

entrées en caractères bleus et sous-entrées de la même famille en caractères noirs; définitions dans la colonne centrale et remarques sur la langue dans les marges (les antonymes, les équivalents employés dans d'autres pays de la francophonie et la prononciation en noir, les informations encyclopédiques et les citations littéraires en bleu). Le dictionnaire présente également le code grammatical sous forme de tableaux encadrés que l'on retrouve aux entrées correspondantes (par exemple sous *préposition*).

L'ouvrage est une mine de renseignements sur le monde à découvrir. En plus des informations encyclopédiques dans les marges («avoir 18 ans est une condition pour pouvoir voter», «la feuille d'érable est l'emblème du Canada»), il comprend 80 planches en couleurs qui constituent de véritables dossiers encyclopédiques (le climat, le corps, l'art, le droit, l'économie, etc.). Il est

peut-être à regretter cependant qu'on n'ait pas mieux exploité les renseignements contenus dans les dossiers par un système de renvois des mots aux images. Il sera sans doute ardu pour le jeune lecteur de consulter ces planches détaillées et largement commentées dont la petite écriture serrée se perd parfois dans l'image.

On établit cependant un contact direct avec le jeune lecteur : on le tutoie et on lui explique, dans les pages d'introduction, à quoi sert son dictionnaire et comment il doit s'en servir. On peut d'ailleurs apprécier le fait qu'on s'adresse à l'enfant dans des phrases complètes pour toute information linguistique («*pipi* est un mot familier», «le contraire de *mal*, c'est *bien*»).

Le PRE relève le lexique de base qu'un jeune de l'école primaire devrait maîtriser. Il n'inclut donc pas les termes rares, archaïques ou réservés aux domaines techniques. Il ne relève pas non plus les termes étrangers sauf certains classiques : par exemple *jazz* «musique créée par les musiciens et les chanteurs noirs des États-Unis, vers 1900» et *caribou* «renne du Canada» sont consignés, mais pas les mots *blues* et *original* (on retrouvera pour le vocabulaire québécois quelques classiques folkloriques de la faune et de la flore comme *érable* et *bleuet*).

On a fait l'économie des mots plus familiers — ce qui pourrait se justifier sur le plan des priorités — bien qu'on se demande si le jeune Français ne devrait pas apprendre dès le plus jeune âge que les mots *mec*, *nana* et *merde* sont des mots familiers. Les termes utilisés par les enfants sont quand même consignés (par exemple *caca*, *pipi*, *bobo*, etc.). Nous nous résignons mal cependant à ce qu'on ait réservé un traitement similaire au vocabulaire sexuel. L'absence des mots *pubis*, *masturbation*, *vulve*, *faire l'amour*, etc. ne semble pas se justifier, ni sur le plan lexicologique ni sur le plan éducationnel. On saura gré cependant au PRE de relever *pénis*, *verge* et *vagin*, ce que d'autres dictionnaires français destinés aux plus jeunes ne font pas.

L'éducateur pourra apprécier la qualité des définitions qui correspondent, conformément aux intentions du dictionnaire, au style de réponse que pourrait donner un parent à qui un enfant pose une question, et ce,

sans tomber dans la facilité ou l'approximation. Comparer, à titre d'exemples, les définitions respectives du PR et du PRE pour les mots *alibi* : «circonstance, activité permettant de se disculper, de faire diversion» (PR) et «preuve qu'on était ailleurs au moment d'un crime» (PRE); *pénis* : «organe de la copulation chez l'homme» (PR) et «sexe de l'homme» (PRE).

Les exemples complètent heureusement les définitions et l'enfant pourra y reconnaître facilement son univers. L'ouvrage cite notamment des comptines, des chansons et des extraits de la littérature enfantine. La mise en jeu de personnages «dont l'identité se construit au cours de la lecture comme dans un roman», bien qu'originale et intéressante sur le plan du contexte situationnel qu'elle propose à l'enfant, nous apparaît moins convaincante. Les exemples d'un dictionnaire sont en général lus hors contexte, de façon ponctuelle, comme les mots qu'ils accompagnent. D'autre part, même si on note, dans le PRE, un effort particulier en ce qui touche l'éducation des jeunes dans leur relation avec les gens de culture, d'origine et de race différentes, le dictionnaire risque, en créant de nouveaux personnages, de véhiculer certains clichés dont il ne pourra se disculper comme on peut le faire avec les contes traditionnels qu'on peut toujours citer comme témoins de phénomènes culturels désuets. Par exemple, Madame Harpie est laide,

Les exemples complètent heureusement les définitions et l'enfant pourra y reconnaître facilement son univers

boulotte et méchante tandis qu'Angèle Bastiani est belle, mince et gentille; cette dernière est fine, patiente et affectueuse alors qu'Hippolyte est grand, musclé et se comporte en héros; Madame Hespel est ingénieure («ingénieur» dans le texte) mais elle n'a pas de mari.

Le Petit Robert des enfants est à notre avis un dictionnaire sérieux que chaque famille devrait avoir à la maison. Les plus jeunes auront sans doute besoin d'aide lors de la consultation d'un ouvrage aussi dense. Celui-ci pourrait d'ailleurs être utilisé par une clientèle plus âgée que celle des onze ans. Au niveau de l'enseignement, l'ouvrage s'avère sans contredit un outil didactique des plus précieux.